

## Avant-propos

Depuis 1987, l'association Génériques s'attache à faire connaître l'histoire de l'immigration : son action vise à faire émerger une histoire souvent tue, particulièrement lacunaire, régulièrement déformée ou instrumentalisée.

Une conception restrictive de l'immigration, dite « de travail », a conduit à occulter les dimensions humaine, culturelle, sociale, politique... du parcours des migrants, souvent relégués au silence.

Le leur, parfois. Celui de la société sur eux, souvent.

Dans cette occultation fréquente (involontaire ?) d'une part essentielle de notre mémoire collective et de notre histoire, une autre absence s'est lovée : celle des femmes de l'immigration, des femmes *dans* l'immigration.

Les femmes immigrées, parce que femmes *et* immigrées, sont ainsi doublement inscrites dans l'invisibilité.

Génériques veille donc, dans l'ensemble de ses travaux, à faire émerger les mémoires de ces femmes et à faire connaître l'histoire de leur action dans le domaine culturel, social, politique....

Ainsi, le dictionnaire historique qu'élabore notre association (dans la continuité du *Guide des sources d'archives publiques et privées XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, qui sera versé dans le portail Odysséo), propose de nombreuses biographies de femmes étrangères et françaises, dont la vie et le parcours reflètent des choix en faveur de l'égalité, de la lutte contre les discriminations.

Parmi elles, des militantes comme Paulette Nardal (1896-1985), intellectuelle et féministe qui a travaillé avec Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire à l'*Étudiant Noir* ; des artistes comme la cantatrice Marietta Alboni (1823-1894) qui a légué ses biens à la ville de Paris au profit des œuvres de bienfaisance ou encore des résistantes comme la roumaine déportée Olga Bancic (1912-1944), qui figurait dans la première exposition de Génériques en 1989, « France des étrangers, France des libertés ».

A travers la revue *Migrance*, Génériques s'est régulièrement attachée à faire mieux connaître l'histoire de ces femmes, notamment dans le numéro 27/2006, consacré à la *Construction des sexualités et migration*, avec par exemple l'article de Bruno Tur « Femmes séduites et forcément enceintes ». La sexualité des immigrées espagnoles sous le regard de leurs villages d'origine ». Dans le numéro 37/2011 consacrée aux *Images et représentations des Maghrébins dans le cinéma en France*, deux articles viennent enrichir l'historiographie des femmes immigrées « Les voix des femmes maghrébines en France dans les courts-métrages de production française » de Leslie Kealhofer et « Le rôle des femmes dans le cinéma des réalisatrices d'origine maghrébine en France » de Carrie Tarr.

Ce nouveau numéro de *Migrance* est consacré spécifiquement aux femmes de l'immigration. Aux réalités vécues par ces femmes, à travers notamment des témoignages et des parcours de vie. Il revient aussi sur leurs luttes pour l'égalité et contre les discriminations à travers l'histoire du militantisme et de l'action politique et sociale des femmes immigrées : elles ne

sauraient en effet être réduites ni à l'impuissance résignée, ni à l'invisibilité. Par les parcours et les engagements qu'il donne à voir, ce *Migrance* fait ressortir combien ces femmes ont souvent été porteuses des valeurs d'égalité, de citoyenneté et de vivre-ensemble. Il montre aussi que la lutte contre les discriminations et celle contre le sexisme sont en réalité indissociables.

Jamel OUBECHOU  
Président de Génériques